

SOCIAL - Des plats chauds aux plus démunis, provenant d'un surplus chez les plus nantis

La Famille du Cœur de Jésus : « Non au gaspillage, oui à l'entraide »



Des aliments bien triés et bien exposés attendent les familles bénéficiaires, deux jours par semaine.

À Antélias, dans un local discret comme les volontaires qui l'animent, des personnes durement éprouvées par la vie retrouvent un peu de lumière, de la nourriture pour affronter la faim, des habits pour lutter contre le froid. À l'initiative de la Famille du Cœur de Jésus, portée par une foi fervente à aider les plus nécessiteux, ceux-ci retrouvent une dignité qui leur a été ôtée par la misère. L'action de l'association est fondée sur une idée simple inspirée de la nécessité d'instaurer une solidarité sociale à tout prix : le partage des repas. En effet, qui d'entre nous n'a pas as-

La Famille du Cœur de Jésus a été fondée en 1971 au Canada comme un groupe de prière. C'est le père capucin Augustin Mardini qui a lancé ce groupe au Liban en 1985, et celui-ci compte aujourd'hui 2 500 personnes, avec un comité exécutif d'une vingtaine de personnes. L'objectif premier de cette association était de pousser les familles à prier davantage. Les fondateurs se sont inspirés de l'apparition de Jésus à sainte Marguerite-Marie et des mots qu'elle a entendus : « C'est ce cœur qui a aimé le monde et qui ne rencontre qu'ingratitude. » Cette phrase est devenue la devise de l'association, dont les volontaires tirent leur force de l'amour divin, comme nous l'explique la présidente de la Famille du Cœur de Jésus, Salwa Sté-

des personnes durement éprouvées par le besoin. Ainsi, certains d'entre eux se sont habitués à visiter des hôpitaux, des maisons de repos et des prisons (Baabda et Roumié) pour y reconforter les malades, les personnes du troisième âge et les prisonniers vivant dans des circonstances très rudes.

Peu à peu, c'est à un autre ennemi que la Famille du Cœur de Jésus a voulu s'attaquer : la faim. « L'idée était à la base celle de mon mari, Georges Stéphan, qui, quand il enseignait à l'école, avait instauré le système du "pain du pauvre" quand chaque élève emmenait un pain pour le distribuer aux plus démunis, explique Mme Stéphan. Nous étions aussi très touchés lorsque nous voyions des personnes contraintes à chercher dans les



La « mouné », pour la distribution quatre fois par an.

sisté à des mariages ou des réceptions en pensant que les restes de ces festins pouvaient nourrir autant de personnes que les convives ? Les bénévoles de la Famille du Cœur de Jésus ont entrepris, eux, de mettre au point un système où ces restes pouvaient être collectés de façon sûre afin que des personnes dans le besoin puissent en profiter. Tout ce qu'il leur faut, c'est d'être avertis à l'avance des grandes réceptions, un geste bien simple pour ajouter de la joie au cœur des hôtes comme des personnes dans le besoin.



Distribution d'habits neufs au vestiaire du centre d'Antélias.

lement de sources de nourriture. « Certains hôtels avaient peur de nous confier les restes de leurs re-

par semaine, même si le nombre de bénéficiaires s'élève en fait à 200 familles. L'association avait

L
les
dèle
le
con
cru
rech
pou
ce
star
liba
vou
s'és
Alc
cer
dra
l'av
pla
exp
tair
dar
les
not
le r
été
ret
Be
de

Il
Pu
Av
d'e
rai
s'és
da
dé
iv:
fo
se
ou
fu
ét
cr
qu
id
tic
de
sa
co
pl

pl
m

I
o
tu
d